VENDREDI 11 NOVEMBRE – 20H

Karol Szymanowski
Ouverture de concert op. 12

Frédéric Chopin
Concerto pour piano n° 2

entracte

Felix Mendelssohn
Symphonie n° 4 « Italienne »

Sinfonia Varsovia
Grzegorz Nowak, direction
Rafal Blechacz, piano

Avec le soutien du ministère de la culture et du patrimoine national polonais, de l'Institut Adam Mickiewicz et de l'Institut Polonais à Paris, dans le cadre de la présidence polonaise de l'Union européenne.

Enregistré par France Musique, ce concert sera diffusé le 22 novembre à 20h.

Fin du concert vers 21h40.

Karol Szymanowski (1882-1937)
Ouverture de concert en mi majeur op. 12

Composition : 1904-1905, orchestration révisée en 1910-1913.
Création : 19 avril 1907 à la Philharmonique de Varsovie sous la direction de Grzegorz Fitelberg.
Effectif : 3 flûtes (1 piccolo), 3 hautbois (1 cor anglais), 3 clarinettes, clarinette basse, 3 bassons (1 contrebasson) ; 6 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, cymbales, grosse caisse, triangle ; harpe, cordes.
Durée : 13 minutes environ.

La première œuvre orchestrale de Szymanowski révèle l'élan ardent d'un jeune pionnier dans une Pologne musicalement très conservatrice ; il se lie avec d'autres musiciens enthousiastes de son âge, entre autres le pianiste Arthur Rubinstein, et déchiffre abondamment Wagner et Richard Strauss. Cette ouverture est un véritable poème symphonique sans programme, quoiqu'elle ait primitivement comporté en exergue quelques vers de Micinski à la teneur prométhéenne et nietzschéenne. Son démarrage impétueux rappelle irrésistiblement *Don Juan* ou *Une vie de héros* de Strauss, et se poursuit sur des extases ondulantes des cordes où se reflètent autant *Zarathoustra* que les visions flamboyantes d'un Scriabine. Les tensions et combats du thème principal ne manquent pas de faire surgir de cyclopéens trombones, natifs de Bayreuth. Mais l'assimilation de ses prédécesseurs n'empêche pas Szymanowski d'atteindre une beauté musicale très convaincante. À vingt et un ans, il sert la cause de sa musique nationale sans beaucoup d'originalité encore, mais avec autant de métier que de sincère passion.

Frédéric Chopin (1810-1849)
Concerto pour piano et orchestre n° 2 en fa mineur op. 21

Maestoso
Larghetto
Allegro vivace

Composition : achevé à la fin de l'hiver 1829.
Création privée à Varsovie le 7 février 1830, création publique à Varsovie le 17 mars 1830, par le compositeur.
Effectif : bois par deux ; 2 cors, 2 trompettes, 1 trombone ; timbales ; cordes.
Durée : 32 minutes environ.

Entre dix-huit et vingt ans, Frédéric Chopin est très ému par la beauté des jeunes filles, mais l'une d'elles le bouleverse, une élève en chant de son conservatoire : Constance Gladowska. L'adorer de loin lui suffit. « *Je viens, peut-être pour mon malheur, de rencontrer mon idéal que je sers fidèlement depuis six mois sans lui parler de mes sentiments. J'en rêve : sous son inspiration sont nés l'*Adagio *de mon concerto et la petite valse* [op. 70 n° 3] ».

Ce « deuxième » concerto, publié en second, est en réalité le premier. Spécialiste par excellence du piano, Chopin s'est peu consacré à l'orchestre et ne lui consacré d'œuvres qu'en sa première période, dite « varsovienne ». À la différence des concertos de Mozart ou de Beethoven, les siens relèguent l'orchestre à un rôle effacé ; ce n'est pas seulement le manque d'intérêt de Chopin qui est en cause, mais aussi la mode des concertos en ce temps-là, soucieux de faire briller le virtuose (le terme « brillant » faisait fureur) et signés Kalkbrenner, Hummel, Field, Moscheles… Les concertos de Chopin sont restés en faveur, à cause de leur expressivité absolument personnelle ; ils nous permettent aussi d'apprécier le maître polonais dans le cadre d'une grande forme. Dans l'ensemble, ce deuxième concerto est très doux, malgré quelques sursauts ombrageux.

C'est dans le premier mouvement que l'orchestre détient ses plages les plus longues, quatre en tout, placées aux articulations d'une forme sonate assez libre ; ces séquences orchestrales ne sont donc nullement « concertantes » avec le piano, mais elles ne manquent pas de personnalité : ainsi, toute la première exposition, avec son premier thème d'abord doux et insinuant, puis autoritaire ; le deuxième thème en majeur est plein de mansuétude. L'irruption du clavier, très brusque au premier abord, ouvre le passage à un long discours fluide, où les motifs connus semblent entraînés dans une inépuisable et séduisante improvisation.

Le *Larghetto*, dont Chopin était à juste titre particulièrement content, est sans doute sa plus belle page pour piano et orchestre. Ce dernier, écrit en valeurs longues, joue un rôle subtil qui approfondit la voix du piano, amplifie sa portée poétique. De forme ABA, ce « nocturne » commence dans une atmosphère calme et intérieure, où chaque dessin de la partie soliste, chaque trille, la moindre boucle de ses arabesques, loin de n'être qu'un « agrément », représente la fine ciselure d'un profond sentiment. La partie médiane, sur des trémolos constants des cordes, est un remarquable récitatif des deux mains à l'unisson, d'une vocalité intense, dramatiquement entrecoupée.

Le dernier mouvement est en principe un rondo, mais le refrain initial, une accorte mazurka, ne revient qu'une seule fois, et au bout de 325 mesures ! Plus encore que le premier mouvement, ce dernier volet peut nous donner une idée de Chopin improvisateur, tant le piano se répand avec euphorie en des brassées de notes légères, et semble attraper ses idées au fur et à mesure : en particulier une autre mazurka, plus importante peut-être que celle du refrain… Indiquée *brillante*, la coda est une apothéose pour le clavier, toujours sous le signe de la grâce aérienne.

Isabelle Werck

Felix Mendelssohn (1809–1847)
Symphonie n° 4 en la majeur op. 90 « Italienne »

Allegro vivace
Andante con moto
Con moto moderato
Saltarello : Presto

Composition : 1831-1833.
Création : 13 mai 1833, Société Philharmonique de Londres, sous la direction du compositeur.
Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 2 cors, 2 trompettes ; timbales ; cordes.
Durée : 25 minutes environ.

Mendelssohn mit plus de trois ans pour composer celle qui deviendrait la plus fameuse de ses cinq symphonies. Commencée en 1831, alors que le compositeur séjournait à Rome (d'où son titre), elle fut achevée en 1833 et créée le 13 mai de la même année à la Société Philharmonique de Londres, commanditaire de l'œuvre. L'orchestre était placé sous la direction du compositeur qui exécuta dans la première partie du concert le *Concerto en ré mineur* de Mozart. La soirée fut triomphale, le public londonien acclamant tout autant le brio du pianiste que le raffinement du compositeur.

Cette œuvre est sans doute l'une des créations les plus personnelles et les plus accomplies de Mendelssohn. Certes, tant l'effectif (avec les vents par paires et les percussions réduites aux seules timbales) que la structure générale en quatre mouvements (avec un scherzo en guise de troisième) semblent annoncer une symphonie fidèle aux canons beethovéniens. Pourtant, la diversité des techniques d'écriture employées, la variété expressive des thèmes, le traitement foisonnant du rythme et les raffinements de l'orchestration relèvent d'une esthétique nouvelle, empreinte d'un romantisme solaire et visionnaire.

L'*Allegro* initial, à la rythmique ternaire extatique, revêt la structure classique d'une forme sonate bithématique. Cependant, le développement central est d'une rare hardiesse, osant un parcours tonal aventureux et un travail thématique complexe, de nature essentiellement contrapuntique. L'*Andante* central, dans la mélancolique tonalité de *ré* mineur, se caractérise également par son savant contrepoint, souligné par une fine orchestration distinguant clairement chaque timbre de l'orchestre. Le thème principal, au lyrisme suave, serait inspiré d'un chant bohémien de pèlerinage. Il est vrai que ce thème et son traitement en diverses variations polyphoniques ne sont pas sans évoquer la *Marche des pèlerins* d'*Harold en Italie*, la symphonie avec alto solo que Berlioz composera un an plus tard. Le *Scherzo* réintroduit la tonalité principale et la vitalité rythmique du premier mouvement. Le *Presto* final est sans doute le mouvement où l'inspiration ultramontaine est la plus évidente. Pourtant, il s'ouvre par un contraste tonal saisissant. Le ton inattendu du *la* mineur introduit de diffuses ténèbres, rendues plus inquiétantes encore par la frénésie des cordes. Elles s'adonnent à un *saltarello* obstiné qui n'est pas sans évoquer l'ivresse du carnaval romain. L'œuvre s'achève en une apothéose exubérante, réaffirmant la vitalité lumineuse de cette *« Italienne »* rêvée.

Denis Morrier

Rafal Blechacz

En octobre 2005, Rafal Blechacz remporte à l'unanimité le Concours International de Piano Frédéric Chopin à Varsovie. Lors de ce concours, il gagne également trois autres prix : le Prix de la Radio Polonaise pour la meilleure interprétation des mazurkas, le Prix de la Société Chopin de Pologne pour la meilleure interprétation des polonaises et le Prix du Philharmonique de Varsovie pour la meilleure interprétation du concerto. Il reçoit également la récompense créée par Krystian Zimerman pour la meilleure interprétation des sonates. Né en Pologne (Naklo nad Notecia) en 1985, Rafal Blechacz commence le piano à cinq ans et poursuit ses études au Conservatoire Arthur Rubinstein à Bydgoszcz. En mai 2007, il est diplômé du Conservatoire Feliks Nowowiejski à Bydgoszcz dans la classe de Katarzyna Popowa-Zydron. Il a déjà remporté plusieurs prix dans les plus grands concours internationaux, notamment le 2e prix du Concours Arthur Rubinstein à Bydgoszcz (2002), le 2e prix du Ve Concours International de Piano d'Hamamatsu au Japon en 2003 (cette année-là, il n'y eut pas de premier prix). En juillet 2010, il reçoit le Premio Internazionale de l'Accademia Musicale Chigiana (Sienne, Italie). Sa victoire au Concours Chopin en 2005 lui ouvre les portes des salles les plus prestigieuses du monde entier, notamment les Royal Festival Hall et Wigmore Hall à Londres, la Philharmonie de Berlin, la Herkulessaal à Munich, l'Alte Oper à Francfort-sur-le-Main, la Liederhalle à Stuttgart, le Konzerthaus à Vienne, la Tonhalle à Zurich, le Concertgebouw d'Amsterdam, la Salle Pleyel à Paris, le Palais des Beaux-Arts à Bruxelles, l'Avery Fisher Hall à New York. Il est également invité par les plus grands festivals tels que Salzbourg en Autriche, Verbier en Suisse, la Roque-d'Anthéron en France, le Klavier-Festival Ruhr en Allemagne et le Gilmore Festival aux États-Unis, et des orchestres prestigieux sous la direction de Valery Gergiev, Mikhail Pletnev, Charles Dutoit, David Zinman, Marek Janowski et Jerzy Maksymiuk. En mai 2006, il signe un contrat d'exclusivité chez Deutsche Grammophon. Il est le deuxième Polonais, après Krystian Zimerman, à signer avec ce grand label. Son premier disque, les *Préludes* de Chopin, sort en septembre 2007 et rencontre un grand succès (Disque d'or puis platine en quelques semaines, Diapason d'or, Echo Klassik). Un disque des *Sonates* de Beethoven, Haydn et Mozart sort en octobre 2008 puis pour l'année Chopin en 2010 les *Concertos* de Chopin avec l'Orchestre du Concertgebouw sous la direction de Jerzy Semkow (Preis der deutschen Schallplattenkritik et Disque de platine en Pologne).

www.blechacz.net

Grzegorz Nowak

Grzegorz Nowak est le « Principal Associate Conductor » du Royal Philharmonic Orchestra de Londres. Il voit sa carrière internationale s'ouvrir lorsqu'il gagne le Grand Prix du Concours de Direction d'Orchestre Ernest Ansermet à Genève. Il remporte également le Grand Prix Patek Philippe, le Prix Suisse, le Prix Rolex, l'American Patronage Prize et le Europäischer Förderpreis für Musik en tant que « musicien européen de l'année ». Alors qu'il était professeur à l'Université BGSU (Ohio), il fut honoré du Distinguished Teacher Award, puis du titre de Honorary Professor de l'Université d'Alberta. Sa carrière est l'aboutissement d'études approfondies, d'abord à l'Académie de Musique de Poznan (direction, composition, violon), puis aux États-Unis, à la célèbre Eastman School of Music, parachevées avec une Bourse Serge Koussevitzky à Tanglewood auprès de Leonard Bernstein, Seiji Ozawa, Erich Leinsdorf et Igor Markevitch. Kurt Masur l'invitera comme assistant à l'Orchestre Philharmonique de New York. Dès lors, il dirige dans le monde entier les orchestres les plus renommés, tels le Royal Philharmonic Orchestra, le London Symphony Orchestra, l'Orchestre National de France et l'Orchestre Lamoureux de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre Santa Cecilia de Rome, les orchestres de la RAI à Milan, Rome et Turin, l'Orchestre de la Suisse Romande de Genève, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, les Berliner Symphoniker, l'Orchestre National Belge de Bruxelles, l'Orchestre National d'Espagne de Madrid, l'Orchestre Gulbenkian de Lisbonne, les orchestres philharmoniques et radiophoniques d'Oslo, de Stockholm, de Copenhague et d'Helsinki, l'Orchestre de Bretagne, l'Opéra de Rennes, l'Orchestre de Cannes-Provence-Alpes-Côte-d'Azur, l'Orchestre National de Lorraine, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Orchestre National de Montpellier, l'Orchestre de Picardie, l'Orchestre National des Pays de la Loire, l'Orchestre National d'Île-de-France, ainsi que le Sinfonia Varsovia et l'Orchestre Philharmonique National de Varsovie. En Amérique du Nord,

il a dirigé de grands orchestres, tels l'Orchestre Symphonique de Montréal, le Vancouver Symphony, le Baltimore Symphony, le Cincinnati Symphony, le San Diego Symphony, le Buffalo Philharmonic, le Dayton Philharmonic, l'Orchestre Symphonique de Québec, le Calgary Philharmonic, l'Edmonton Symphony, l'Orchestre National d'Ottawa, le Winnipeg Symphony, le Regina Symphony, le Kitchener-Waterloo Symphony, le Symphony Nova Scotia, l'Orquesta Filarmónica de la Ciudad de México, le Mexico State Symphony, le Xalapa Symphony, le Bellas Artes Chamber Orchestra de Mexico. Il a reçu maints éloges pour ses performances en Orient avec l'Orchestre Philharmonique et le Yomiuri Nippon Symphony Orchestra de Tokyo, le Hong-Kong Philharmonic, le Taipei Philharmonic de Taïwan, et le Jerusalem Symphony. Grzegorz Nowak devient chef titulaire de plusieurs orchestres, dont l'Edmonton Symphony Orchestra, l'Opéra National de Varsovie, le Canadian Chamber Orchestra, le SWR Rundfunkorchester Kaiserslautern et le Sinfonia Helvetica. Il a également été le directeur artistique du Festival Musique et Amitié de Bienne en Suisse. Il a dirigé des opéras à Monte-Carlo, en Suisse, en Italie, en Allemagne, en Pologne, en Angleterre, en Suède, aux États-Unis et au Canada : œuvres de Mozart (*Les Noces de Figaro*, *Don Juan*, *L'Enlèvement au sérail*, *Così fan tutte*, *La Flûte enchantée*), Rossini (*Le Barbier de Séville*, *Semiramide*), Beethoven (*Fidelio*), Bizet (*Carmen*), Borodine (*Prince Igor*), Moniuszko (*Halka*, *Le Manoir hanté*), Verdi (*Otello*, *Don Carlo* et la première polonaise de *Simon Boccanegra*), Puccini (*Madama Butterfly*, *La Bohème*, *Turandot* et *Tosca* en tournée avec le Welsh National Opera), ainsi que *Le Martyre de saint Sébastien* de Debussy, retransmis en direct lors de l'Eurovision depuis la Villa Medicis à Rome. En 2006, Grzegorz Nowak reçoit des critiques élogieuses des Maifestspiele de Wiesbaden où il dirige *Andrea Chénier* de Giordano, une coproduction de l'Opéra National de Varsovie avec Plácido Domingo et l'Opéra National de Washington. Grzegorz Nowak accompagne les solistes contemporains les plus illustres, dont Krystian Zimerman, Mstislav Rostropovitch, Martha Argerich, Henryk Szeryng, Anne-Sophie Mutter, Vladimir Ashkenazy, Pinchas Zukerman, Midori, Nigel Kennedy, Augustin Dumay, Garrick Ohlsson, André Watts, Gil Shaham, Yefim Bronfman, Stephen Hough, Shlomo Mintz, Michel Dalberto, Maria João Pires, Pascal Rogé, Nemanja Radulovic, Igor Oistrakh, Boris Belkin, Brigitte Engerer, François-Frédéric Guy, Michel Portal, Gérard Caussé, Michel Lethiec, Laure Favre-Kahn, Matt Haimovitz, et, dans le domaine lyrique, Marilyn Horne, Kathleen Battle, Gwyneth Jones, Anja Silja, Janet Baker, Wilhelmenia Fernandez, Françoise Pollet, Elizabeth Vidal, Ewa Podles, Malgorzata Walewska, Wieslaw Ochman et Ben Heppner. Ses enregistrements sur CD sont couronnés de nombreux prix et sont acclamés tant par les critiques que par le public. La deuxième édition de son CD avec Martha Argerich et le Sinfonia Varsovia a reçu le Prix Fryderyk. Son CD *Polish Symphonic Music of the 19th Century* avec le Sinfonia Varsovia est élu « CD de l'année » et obtient le Bronze Bell à Singapour. Le disque de Chopin avec Janusz Olejniczak et le Sinfonia Varsovia remporte le Prix Fryderyk et la distinction « CD de l'année ». Le CD avec Stanislaw Drzewiecki et Sinfonia Varsovia obtient le Disque d'or. Son disque CBC avec la musique de Malcolm Forsyth enregistré avec l'Edmonton Symphony décroche le Juno Award.

Sinfonia Varsovia

En avril 1984, Yehudi Menuhin est invité par l'Orchestre de Chambre Polonais en tant que soliste et chef d'orchestre. Afin de faire face aux exigences du répertoire, l'orchestre agrandit sa formation. Ces concerts sont retransmis à la radio et à la télévision et rencontrent un accueil enthousiaste du public et des critiques. L'idée naît alors de créer un orchestre permanent composé d'instruments à cordes et d'une double section d'instruments à vents. À l'invitation du directeur de l'orchestre, Franciszek Wybranczyk, Sir Yehudi Menuhin devient premier chef d'orchestre invité, et la phalange prend alors le nom de Sinfonia Varsovia. Le Sinfonia Varsovia se produit par la suite dans les salles les plus prestigieuses dans le monde entier : à New York (Carnegie Hall), Paris (Théâtre des Champs-Élysées), Londres (Barbican Center), Vienne (Musikverein), Buenos Aires (Teatro Colón), Tokyo (Suntory Hall), Munich (Herkulessaal). L'orchestre est régulièrement accueilli par les festivals de Salzbourg, Gstaad (Festival Yehudi Menuhin), Aix-en-Provence, Montreux, La Roque-d'Anthéron, Schleswig-Holstein, le Festival Pablo Casals, Würzburg, Alte Oper de Francfort-sur-le-Main, etc. Le célèbre Festival La Folle Journée organisé par l'association française CREA et son directeur René Martin, occupe une place particulière dans la saison artistique de l'orchestre à Nantes, Bilbao, Tokyo

ou Rio de Janeiro. En juin 2010, avec le CREA, le Sinfonia Varsovia organise La Folle Journée à Varsovie : du 11 au 13 juin, 119 concerts sont donnés avec 450 musiciens de 15 pays différents, devant un public de plus de 26 000 personnes. Le Sinfonia Varsovia se produit avec les plus grands chefs d'orchestre tels que Claudio Abbado, Gerd Albrecht, Charles Dutoit, Rafael Frühbeck de Burgos, Hans Graf, Leopold Hager, Jacek Kaspszyk, Kazimierz Kord, Jan Krenz, Emmanuel Krivine, Witold Lutoslawski, Paul McCreesh, Jerzy Maksymiuk, Yehudi Menuhin, Marc Minkowski, Grzegorz Nowak, Krzysztof Penderecki, Michel Plasson, Mstislav Rostropovitch, Volker Schmidt-Gertenbach, Jerzy Semkov, Antoni Wit, Bruno Weil, et les solistes les plus prestigieux tels que Salvatore Accardo, Piotr Anderszewski, Maurice André, Martha Argerich, Yuri Bashmet, Teresa Berganza, Rafal Blechacz, Alfred Brendel, José Carreras, Sarah Chang, Kyung-Wha Chung, José Cura, Placido Domingo, Augustin Dumay, Nelson Freire, James Galway, Fou Ts'ong, Sharon Kam, Kiri Te Kanawa, Nigel Kennedy, Gidon Kremer, Alicia de Larrocha, Elisabeth Leonskaja, Christa Ludwig, Radu Lupu, Albrecht Mayer, Mischa Maisky, Yehudi Menuhin, Shlomo Mintz, Olli Mustonen, Anne-Sophie Mutter, Olga Pasiecznik, Murray Perahia, Maria João Pires, Jean-Pierre Rampal, Vadim Repin, Katia Ricciarelli, Mstislav Rostropovitch, Heinrich Schiff, Henryk Szeryng, Maxim Vengerov, Andreas Vollenweider, Christian Zacharias, Frank Peter Zimmermann, Tabea Zimmermann, Grigorij Zyslin. Le Sinfonia Varsovia enregistre régulièrement pour Deutsche Grammophon, Decca, Virgin Classics, EMI, Mirare, Naxos, Denon Nippon Columbia, Sony BMG ainsi que les labels polonais CD Accord, Polskie Nagrania, BeArton, Dux et la radio polonaise. L'orchestre possède une discographie déjà riche de plus de 200 titres dont beaucoup ont reçu des récompenses prestigieuses telles que le Diapason d'or, le Grand Prix du Disque et plusieurs Prix Fryderyk (récompense polonaise). En 2010, le Sinfonia Varsovia célèbre le bicentenaire de la naissance de Chopin, en donnant plus de 360 concerts Chopin en Pologne et à travers le monde devant plus de 140 000 mélomanes. Chef invité du Sinfonia Varsovia, Krzysztof Penderecki devient en 1997 le directeur musical, puis en 2003 le directeur artistique de l'orchestre. Le Sinfonia Varsovia joue régulièrement ses œuvres dont *Sinfonietta per archi*, et les a enregistrées. Depuis juin 2008, Marc Minkowski est le directeur musical du Sinfonia Varsovia. En 2000, Franciszek Wybranczyk crée la Fondation Sinfonia Varsovia dont l'action contribue notamment à la promotion des compositeurs polonais et à la découverte des jeunes talents. La Fondation organise chaque année depuis 2000 à Varsovie le Festival Sinfonia Varsovia For Its Town. Les activités artistiques de Sinfonia Varsovia sont soutenues par Polservice Patent & Trademark Attorneys Office et Bank BPH. En 2004, Janusz Marynowski succède à Franciszek Wybranczyk et devient le directeur de Sinfonia Varsovia. L'orchestre est affilié au St. I.Witkiewicz Studio Art Centre à Varsovie depuis le 31 décembre 2007 et depuis janvier 2008 Sinfonia Varsovia est une institution culturelle municipale soutenue principalement par la ville de Varsovie. Pour ses 25 ans, l'orchestre reçoit le titre de « Zasluzony dla Warszawy », haute distinction décernée par la ville de Varsovie. En 2010, l'orchestre se voit attribuer de nouveaux locaux, l'ancien Institut de Sciences Vétérinaires situé dans la rue Grochowska. En ce lieu, une grande salle de concerts de 1 800 places et tout un complexe dédié à la musique seront édifiés par l'atelier autrichien de Thomas Pucher qui reçoit le grand prix du concours d'architecture lancé par la ville pour développer ce projet nommé « Le jardin secret de la musique ». Le concert d'ouverture donné par Sinfonia Varsovia est prévu pour 2016.

Violons I
Jakub Haufa
Maria Machowska-Szałach
Artur Gadzała
Andrzej Staniewicz
Łukasz Turcza
Anna Gotartowska
Edyta Czyżewska
Katarzyna Gilewska
Krzysztof Oczko
Agnieszka Zdebska
Anna Lemiszka
Dobrosława Siudmak

Violons II
Zbigniew Wytrykowski
Paweł Gadzina
Grzegorz Kozłowski
Krystyna Walkiewicz
Bogusław Powichrowski
Artur Konowalik
Robert Dąbrowski
Agnieszka Guz
Zofia Endzelm
Grzegorz Groblewski

Altos
Artur Paciorkiewicz

Grzegorz Stachurski
Włodzimierz Żurawski
Janusz Bieżyński
Jacek Nycz
Bartosz Henrych
Pawel Marciniak
Michał Zaborski
Dariusz Kisieliński

Violoncelles
Piotr Mazurek
Katarzyna Drzewiecka
Ewa Wasiółka
Piotr Krzemionka
Kamil Mysiński
Tomasz Błaszczak

Contrebasses
Krzysztof Mróz
Michał Sobuś
Marek Bogacz
Karol Kinal

Flûtes
Andrzej Krzyżanowski
Hanna Turonek
Anna Jasińska

Hautbois
Karolina Stalmachowska
Adam Szlęzak
Bolesław Słowik

Clarinettes
Aleksander Romański
Dariusz Wybrańczyk
Radosław Soroka
Leszek Pietroń

Bassons
Zbigniew Płużek
Wiesław Wołoszynek
Piotr Kamiński

Cors
Henryk Kowalewicz
Roman Sykta
Paweł Szczepański
Krzysztof Specjał
Zbigniew Monkiewicz
Paweł Marciniak

Trompettes
Jakub Waszczeniuk
Andrzej Tomczok
Jan Harasimowicz

Trombones
Marek Żwirdowski
Robert Żelazko
Mariusz Opaliński

Tuba
Jarosław Jastrzębski

Timbales
Piotr Kostrzewa

Percussion
Piotr Iwicki
Paweł Maruszak
Michał Niedziałek

Harpe
Urszula Nowakowska

Subsidized by the Minister of Culture and National Heritage

Ministry of Culture and National Heritage.

I, CULTURE culture.pl

Concert enregistré par France Musique

Salle Pleyel | et aussi…

LUNDI 19 DÉCEMBRE, 20H

Henri Rabaud
La Procession nocturne
Leoš Janácek
Sinfonietta
Richard Strauss
Don Quichotte

Orchestre Français des Jeunes
Dennis Russell Davies, direction
Sonia Wieder-Atherton, violoncelle

Coproduction Orchestre Français des Jeunes, Salle Pleyel.

LUNDI 19 MARS, 20H

Béla Bartók
Chants paysans hongrois
Concerto pour piano n° 2
Franz Schubert
Symphonie n° 9 « La Grande »

Budapest Festival Orchestra
Iván Fischer, direction
András Schiff, piano

MARDI 1er MAI, 20H

Claude Debussy
Nocturnes
Karol Szymanowski
Concerto pour violon n° 1
Alexandre Scriabine
Symphonie n° 4 « Poème de l'extase »

London Symphony Orchestra
Pierre Boulez, direction
Christian Tetzlaff, violon

Avec le soutien de l'Institut Adam Mickiewicz (Programme Polska Music) et de l'Institut Polonais de Paris.

MERCREDI 2 MAI, 20H

Béla Bartók
Musique pour cordes, percussions et célesta
Concerto pour violon n° 2
Karol Szymanowski
Symphonie n° 3 « Chant de la nuit »

London Symphony Orchestra
London Symphony Chorus
Pierre Boulez, direction
Nikolaj Znaider, violon
Steve Davislim, ténor

Avec le soutien de l'Institut Adam Mickiewicz (Programme Polska Music) et de l'Institut Polonais de Paris.

MARDI 12 JUIN, 20H

Johann Sebastian Bach
Partita n° 3
Ludwig van Beethoven
Sonate op. 10 n° 3
Claude Debussy
Estampes
Frédéric Chopin
Polonaise n° 3
Trois mazurkas
Scherzo n° 3 en ut dièse mineur

Rafal Blechacz, piano

Production Piano****

Salle Pleyel
Président : Laurent Bayle

Notes de programme
Éditeur : Hugues de Saint Simon
Rédacteur en chef : Pascal Huynh
Rédactrice : Gaëlle Plasseraud
Graphiste : Elza Gibus
Stagiaires : Christophe Candoni, Carolina Guevara de la Reza.

Les **partenaires média** de la **Salle Pleyel**

LCI L'EXPRESS LE FIGARO

Imprimeur La Galiote-Prenant | Imprimeur BAF | Licences : 1027391, 1027392, 1027393